

BILAN PROVISOIRE DU GAZ POUR 2006

ÉVOLUTION DES APPROVISIONNEMENTS

Le total des disponibilités (hors corrections climatiques) en gaz passe de 518,8 TWh en 2004 à 530,3 TWh en 2005 et 524,8 TWh en 2006, soit une augmentation de + 2,0%.

La production nationale qui avait diminué de -20,3% entre 2004 et 2005 du fait de travaux à Lacq, a repris et atteint 13,3 TWh en 2006 contre 11,4 TWh en 2005 et 14,3 TWh en 2004.,

Les importations qui avaient progressé de 4,2% entre 2004 et 2005 restent stables à 538 TWh en 2006.

Le portefeuille des importations s'est modifié en 2006 par rapport à 2005 : les importations en GNL se sont très sensiblement accrues (+22%) du fait des importations en provenance d'Egypte et du Nigeria, leur poids total passant de 16% en 2005 à plus de 21% en 2006. Le poids des importations en provenance de Russie (par des contrats de long terme) a baissé¹

Importations de gaz naturel de 2003 à 2006 (TWh)

	2003	2004	2005	2006 (provisoire)	Part en 2005 en %	Part en 2006 en %
Norvège	142,2	143,2	124,2	155,8	23,1	29,0
Russie	114,6	106,9	105,0	70,9	19,5	13,2
Algérie	108,7	64,6	86,0	82,7	16,0	15,4
Pays-Bas	78,3	98,6	87,3	100,8	16,2	18,7
Egypte			7,5	24,3	1,4	4,5
Nigeria				7,0		1,3
Marchés spot			40,9	41,7	7,6	7,7
Origine inconnue	47,0	102,7	87,0	54,9	16,2	10,2
Ensemble	490,8	516,0	537,9	538,0	100,0	100,0

Les exportations physiques de gaz depuis le territoire français sont stables à 12,5 TWh (11,8 TWh en 2005).

Au total, le solde importateur est stable, à 525,5TWh (contre 526 TWh en 2005).

Les stocks, qui avaient baissé de 4,8 TWh en 2004 et de 8,6 TWh en 2003, ont progressé en 2005 de 7,1 TWh et sans doute de plus de 14 TWh en 2006. La clémence du climat au début de l'hiver 2006 2007 explique que les stocks, traditionnellement plein au début de la période de chauffe (fin octobre), aient peu été sollicités. Les stocks (utiles) avoisinent 106 TWh fin décembre 2006 contre 92 TWh en décembre 2005 et de l'ordre de 50 TWh en décembre 2004.

¹ Les contrats de long terme entre GDF et Gazprom ne sont pas modifiés, mais GDF semble avoir vendu d'avantage de gaz russe dans les autres pays européens, réservant plus de gaz norvégien ou hollandais pour la France.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION

La consommation totale de gaz (non corrigée du climat), à 530,3 TWh en 2005 ,avait progressé de +2,2% par rapport à celle de 2004, mais devrait rester quasiment stable, voire légèrement diminuer en 2006 (-0.5%). Corrigée du climat, la consommation de gaz était de 531,7 TWh en 2005 et serait de 528,7 TWh en 2006. Le chiffre de 2,0% retenu dans les projections de croissance de la consommation annuelle d'ici 2015 devra donc être revu .

Avec les données (provisoires) qui sont disponibles aujourd'hui, l'éclatement entre les secteurs consommateurs est malaisé. En effet, les informations actuelles sur les livraisons de gaz distinguent deux catégories de clients :

- les gros clients qui sont raccordés au réseau de transport de gaz : ils s'agit de gros industriels mais aussi de "réseaux de chaleur" (souvent aussi producteur d'électricité), de gros clients du secteur tertiaire.
- les clients reliés aux réseaux de distribution (Gaz de France et les 21 Entreprises Locales de Distribution (ELD)).

Compte tenu de ces éléments, on peut estimer que les ventes sur le réseau de distribution sont stables (-0,3%) , celles sur le réseau de transport baissent de 1%.

La consommation finale énergétique corrigée de gaz naturel serait passée de 458,6 TWh en 2004 à 461,5 TWh en 2005 et sans doute 460,0 TWh en 2006.

Dans le secteur résidentiel et tertiaire, la consommation de gaz naturel² (corrigée du climat) est passée de 287,6 TWh en 2004 à 290,0 TWh en 2005 (+0,8%) et sans doute 289,1 TWh en 2006. La faible croissance (voire baisse en 2006) de la consommation peut être expliquée par :

- une amorce de modification des comportements des ménages et des gestionnaires de chauffage (collectif et secteur tertiaire) qui ont tendance à retarder l'allumage de leur chauffage et à chauffer moins. Cette modification de comportement serait liée surtout à la croissance du prix du gaz et à une meilleure isolation des habitats : une récente étude du CEREN montre que les maisons nouvelles chauffées au gaz construites avec la réglementation thermique de 2000 consomment 11 à 15% de moins de gaz que celles construites avec la réglementation thermique de 1989 ; pour les appartements collectifs, l'écart de consommation entre ceux construits avec la RT 2000 et ceux de la RT 1998 n'est que de 7 à 9%.
- à la substitution partielle mais continue de l'électricité remplaçant le gaz pour les usages cuisine et eau chaude sanitaire ;
- au développement du chauffage électrique dans les constructions neuves qui sont de plus en plus éloignées des zones urbaines et périurbaines, zones pas toujours desservies en gaz.

Dans l'industrie (hors sidérurgie, production d'électricité et usage non énergétique), l'évolution de la consommation de gaz serait stable en 2006 comme en 2005 (158,5 TWh en 2004, 159,2 TWh en 2005 et sans doute 159 TWh en 2006) ; elle reflète sans doute la substitution du gaz aux produits pétroliers dans certains secteurs, la légère croissance de la production industrielle mais aussi l'amélioration de l'efficacité énergétique dans ce secteur 5%.

Dans la sidérurgie, la consommation en gaz naturel a baissé en liaison avec la baisse de production de ce secteur en 2005 mais devrait reprendre en 2006.

La production d'électricité à partir du gaz : la production dans les centrales de cogénération reste stable, voire diminue sur les trois années, tandis que grâce à la mise en route de la centrale DK6 la

² Il s'agit des ventes et non des facturations.

production totale progresse fortement en 2005 (+8%). En 2005, 36,8 TWh de gaz naturel et 9,8 TWh de gaz industriels ont été consommés dans les centrales électriques, contre respectivement 30,8 TWh et 9,5 TWh en 2004³. En 2006, la consommation de gaz dans les centrales électriques au gaz devrait être identique à celle de 2005.

Transport : En France, un nouveau bus sur trois roule aujourd'hui au GNV. La moitié des villes de province de plus de 200 000 habitants ont retenu le GNV. Ce sont aujourd'hui plus d'une trentaine de villes qui ont choisi ce carburant. Des flottes d'entreprises ou de collectivités locales ont également d'adopter ce nouveau carburant. Mais la consommation du secteur transport reste encore extrêmement faible de l'ordre de 0,6TWh en 2005 et 0,8 TWh en 2006.

La consommation finale non énergétique avait progressé très sensiblement en 2005 en liaison avec la production d'ammoniac, principal produit issu du gaz naturel (méthane CH₄) utilisé pour produire des engrais azotés (la croissance de la production d'ammoniac est de plus de 5%). 2006 devrait être marqué par un net recul de la consommation non énergétique de l'ordre de -5%.

Unité : GWh PCS

2003		2004		2005	
Naturel	Industriels	Naturel	Industriels	Naturel	Industriels

APPROVISIONNEMENT

Production d'énergie primaire (P)	16 096	-	14 314	-	11 406	-
Importations	490 834	-	515 955	-	537 869	-
Exportations	-11 640	-	-16 263	-	-11 672	-
Stocks (+=déstackage, -=stockage)	8 589	-	4 800	-	-7 262	-
TOTAL disponibilités (D)	503 880	-	518 806	-	530 341	-

Indépendance énergétique (P/D)	3,2	2,8	2,2
---------------------------------------	------------	------------	------------

EMPLOIS

Consommation de la branche énergie

Raffinage	-	-	-	-	-	-
Production d'électricité	29 270	9 603	30 742	9 488	36 857	9 852
Usages interne de la branche	5 571	-4 794	8 388	-3 804	8 888	-3 774
Pertes et ajustements	-348	658	687	-318	1 180	-452
TOTAL (A)	34 493	5 467	39 818	5 366	46 925	5 626

Consommation finale énergétique (corrigée du climat)

Sidérurgie (1)	7 310	12 130	7 555	12 338	7 215	11 971
Sidérurgie (2)		-17 597		-17 704		-17 597
Industrie	165 825	-	158 459	-	159 228	-
Résidentiel Tertiaire	275 931	-	287 600	-	290 006	-
Agriculture	3 900	-	4 281	-	4 452	-
Transports	490	-	550	-	605	-
TOTAL (B)	453 456	-5 467	458 446	-5 366	461 507	-5 626

Consommation finale non énergétique

TOTAL (C)	23 013	-	22 140	-	23 289	-
------------------	--------	---	--------	---	--------	---

Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat)

TOTAL corrigé (A+B+C)	510 962	520 403	531 721
<i>Dont corrections climatiques</i>	7 083	1 598	1 380

³ Ces chiffres correspondent à la consommation de gaz pour la production d'électricité uniquement. La consommation de gaz pour la production de chaleur a été répartie dans les secteurs industrie et résidentiel tertiaire.